

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS
UNE PAROISSE C'EST UNE MIS-
SION PERPETUELLE. LÉON XIII



FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE
SEMAINE

ABONNEMENT

POUR LE CANADA

Un an.....\$1.00
Six mois.....50

POUR LES ÉTATS-UNIS

Un an.....\$1.50
Six mois.....75

POUR L'EUROPE

Un an.....\$1.85
Six mois.....1.00

Les abonnements sont payable
d'avance.

Pour cesser de recevoir le jour-
nal, il faut donner avis au moins un
mois avant l'expiration de son ab-
onnement et payer tous les arré-
rages.

Ceux qui changent d'adresse
doivent nous donner l'ancienne aus-
si bien que la nouvelle.

À l'adresse toutes lettres, corres-
pondances, etc., à

L'IMPARTIAL
Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi, 2 Mai, 1907.

LES JOURNAUX CONSERVA-
TEUR SONT A COUTEAUX
TIRES.

Les journaux conservateurs sont
à couteaux tirés. Le "Toronto
Telegram" journal conservateur
indépendant, tape sur M. Borden,
le chef supposé, pour son admini-
stration, pourtant paternelle, au co-
lonel Sam Hughes, à propos de son
discours contre les religieux fran-
çais. Le "Star" de Montréal,
grand journal conservateur, mas-
sacre MM. Fowler et Bennett,
deux lieutenants de M. Borden.
Le "News", conservateur indépen-
dant, a pris à parti M. Foster. Le
"World", journal conservateur,
possédé et dirigé par M. MacLean,
lieutenant de M. Borden, fait des
compliments à la Commission Roy-
ale des assurances, qui a mis à jour,
entre autres mauvaises transactions,
celles de MM. Foster, Bennett, Le-
fargy et compagnie. La "Gazette"
de Montréal, organe principal du
parti conservateur dans la province
de Québec, est irréductiblement op-
posée à la politique nationalisatrice
et socialiste de M. Borden sur les
chemins de fer.

Quel désagrément parmi ce
phanalage de partisans.

LE PREMIER MINISTRE GOUIN

Un câblegramme reçu lundi, à
Québec, annonce que l'hon Lomer
Gouin, premier ministre provincial,
a été reçu, par Sa Sainteté le pape
Pie X, avec qui il a eu une longue
conversation, sur les affaires intéres-
sant la province de Québec.

Le lendemain l'hon M. Gouin
prenait le dîner avec le cardinal
Mcrry Del Val, secrétaire papal.

LE DR WM OSLER

On rapporte que le Dr William
Osler, chef de la faculté médicale
de l'Université d'Oxford, est sur
les rangs comme candidat des mem-
bres du bureau des syndics de l'hô-
pital-général de Toronto, à la char-
ge de président de l'Université de
Toronto. Quelque soient les senti-
ments des autres sections du bureau
des gouverneurs de l'Université de
Toronto, les gouverneurs de l'hô-
pital, qui sont directement intéressés,
sont d'opinion unanime que le Dr
Osler est l'homme désigné pour
remplir la charge. Ils disent que
c'est un canadien très pratique et
qu'on peut facilement l'induire à
quitter Oxford.

L'ELECTION DE ST-JEAN
N. B.

On annonce de St-Jean N. B.,
que M. Edward Sears, maire de la
ville, se propose de poser sa candi-
dature, pour le siège fédéral vacant,
au nom du parti libéral.

Il prétend que l'hon. Pugsley,
un ancien conservateur, ne peut
être accepté par le parti libéral. S'il
se présentait un candidat conserva-
teur, M. Sears serait prêt à se reti-
rer, mais s'il reste seul sur les rangs
avec M. Pugsley, il compte bien se
faire élire.

Il rend hommage au talent et à
l'habileté de M. Pugsley, mais il ne
voit pas comment on peut le mettre
en avant comme candidat libéral.

LA MARINE ESPAGNOLE.

Le correspondant de la "Gazette
de Cologne," à Madrid dit que,
malgré tous les démentis officiels,
la nouvelle marine espagnole sera
construite en Angleterre avec l'argent
anglais. Quand les cortés reprend-
ront leurs séances, le gouvernement
leur demandera un crédit de qua-
rante millions de pesetas — \$7,600,
000 — pour la marine.

LES FETES DE JEANNE
D'ARC

Le maire d'Orléans a décidé que
les francs-maçons ne seraient pas
officiellement représentés à la pro-
cession organisée en l'honneur des
fêtes de Jeanne d'Arc, à Paris. Une
loge locale ayant demandé l'autori-
sation d'y participer, le maire la lui
a refusée. On croit que cette déci-
sion causera de nouvelles protesta-
tions.

PRES DE 1000 OUVRIERS EN
GREVE

Plusieurs centaines d'ouvriers du
département de la carterie des fa-
briques 3, 4 et 5 de la J and P. Coats
Thread Co. Pawtucket, R. I., se
sont mis en grève la semaine der-
nière pour obtenir une augmenta-
tion de salaire de 10 pour cent. On
prétend que si cette grève n'est pas
réglée rapidement, la compagnie
devra fermer ses fabriques complé-
tement.

LAWRENCE, MASS. E. U.

Deux nouveaux cas de picote se
sont déclarés la semaine dernière.
Ce sont deux jeunes filles âgées res-
pectivement de 22 et 24 ans. Les vic-
times ont été envoyées à l'hôpital des
pestiférés qui compte maintenant
37 malades. Lorsque l'épidémie
s'est déclarée, on comptait 22 cas,
c'était à la fin de février et depuis
ce temps la maladie a fait 70 vic-
times. Actuellement 40 malade at-
teints de picote sont sous les soins
des médecins.

Vendredi dernier, les "Hiberni-
ans" (sociétés irlandaises) du com-
ité d'Essex se sont réunies à Law-
rence. Il y a eu procession à laquel-
le prirent part 2500 hommes envi-
ron, appartenant à 18 sociétés.
L'excellente tenue des hommes,
leurs jolis uniformes, tout présen-
tant un coup d'œil ravissant. Plus-
ieurs édifices étaient décorés avec
goût aux couleurs nationales et cel-
les de la verte Erin.

La Révérende Mère St Louis,
supérieure générale du Bon Pasteur
Québec et la Révérende Mère St
Thomas étaient de passage au cou-
vent de la rue Haverhill ces jours
derniers. — Du Courrier National, 25
avril.

Nouvel Eldorado

Tous les regards semblent tournés
du côté de Larder-Lake. C'est
par centaines que les chercheurs
d'or se dirigent chaque jour vers le
nouvel Eldorado. Jusqu'ici per-
sonne n'en est revenu qui ait pu
fournir une description plus ou
moins complète du nouveau champ
aurifère et nous prédiré l'avenir
qui paraît lui être réservé. Cepen-
dant, les capitalistes canadiens
se montrent optimistes.

Un courtier, après un calcul très
soigneux, dit que plus de cent

cents milles dollars ont été placés
par des Toroniens aux environs de
Larder Lake. Ce district aurifère
n'a pas encore une année d'exis-
tence comme champ d'exploita-
tion; mais quand Cobalt n'était
pas plus connu, il n'avait pas reçu
autant de capitaux de Toronto que
ce nouveau champ minier.

Un mineur, qui arrive d'un vo-
yage d'exploration dans le nord,
dit que la région aurifère aux envi-
rons de Larder-Lake paraît couvrir
une étendue d'une quinzaine de
milles de longueur sur une largeur
d'un mille. Il se dit parfaitement
convaincu que l'extraction du mi-
neral d'or sera lucrative presque par-
tout dans cette superficie.

D'un autre côté, un chercheur
d'or du Nevada qui vient d'arriver
à Toronto prétend que le Larder-
Lake est la plus riche contrée aurifère
qu'il y ait dans le monde. Six
claims ont été vendus à Cobalt
pour \$100,000 dans quelques jours.
La compagnie Temagami Copper
Co., composée de capitalistes de
Toronto, a été fondée avec un ca-
pital-actions de deux millions de
dollars.

La région des mines de cuivre au
sud de Cobalt sera cette année, ex-
ploitée sur une plus grande échelle
que dans le passé, grâce à l'afflux
des capitaux américains; qui se diri-
gent de ce côté. Une expérience a-
donné 2081 onces de cuivre par tonne
de minerai.

Un autre district produisant du
minerai d'argent a été découvert à
environ dix milles à l'est de Cobalt,
où de l'argent à l'état pur a été
trouvé. Un certain nombre de com-
pagnies moins importantes que cel-
les que nous venons de mentionner,
font des travaux sur une petite é-
chelle dans cette région ci qui por-
te le nom de Lorraine; mais le ma-
que de capitaux et la distance du
chemin de fer retardent beaucoup
l'exploitation. On prétend que la
couche est composée de la même
sorte de roc qu'à Cobalt.

LE STROMBOLI EN ACTIVITE

Le Stromboli en Sicile, était en é-
ruption la semaine dernière. Il y a
eu une longue série de violentes
explosions ressemblant à des dé-
charges d'artillerie et une grande
quantité de pierres incandescentes
ont été projetées hors du cratère,
puis le volcan a repris son état nor-
mal.

DERAILLEMENT DE
TRAINS

Le Chicago Express qui quitte
Pittsburg, Penn., pour New-York à
10 heures 45 du soir a déraillé
jeudi, près de Bennett Station. Les
voyageurs ont été violemment se-
cours, mais aucun n'a été griève-
ment blessé.

COUP DE RASOIR MEURTRI-
ER

À la suite d'une discussion,
Charles Cameron a blessé mortelle-
ment, d'un coup de rasoir, un nom-
mé Lévi Thorndyke, de Lindsay, à
l'hôtel Royal, Peterboro, Ont., la
semaine dernière. La victi-
me a eu la gorge presque entiè-
rement coupée d'une oreille à
l'autre. On s'attend à ce qu'il suc-
combe.

Le forcené a également blessé au
visage deux personnes qui tentaient
de la maîtriser.
Il a été écroué peu après, à la
prison de la ville.

LES CONSERVATEURS VIC-
TORIEUX

Les rapports des élections des
membres de la chambre des dépu-
tés ont eu lieu le 22 à Madrid, sont
tous reçus et ils indiquent que les
conservateurs ont remporté une
victoire éclatante. Sur un total de
404 membres à la chambre les con-
servateurs en ont 260.

UN GROS INCENDIE

Dans la nuit de mardi à mercredi,
à 2 h. 40, un incendie se déclara
à l'usine de la compagnie Sherwin-
Williams fabricants d'huiles, rue

Centre Montréal. Le feu a pris nais-
sance dans le sous-sol, où sont situ-
ées de vastes réservoirs d'huile en
préparation, lesquels sont chauffés
par des tuyaux à vapeur.

L'un de ces tuyaux, insuffisam-
ment protégé par l'amiante qui le
recouvrait, longeait le plafond à une
petite distance du bois saturé d'hu-
ile. La chaleur, qui se dégageait de
ce tuyau était telle qu'une combus-
tion se produisit et les flammes s'a-
taquèrent au plafond.

L'alarme fut aussitôt donnée et
l'équipe locale se mit à l'oeuvre
pour éteindre les flammes.
Le chef Tremblay arriva bientôt
avec une partie du corps de pom-
pière de la ville et on eut bientôt
raison de l'incendie qui n'a causé
que des commages insignifiants.

UN PLONGEON DANS L'E-
TERNITE

Un plongeur de quatre-vingt
pieds dans le vide, dans l'eau froide
et noire, dans la mort. Telle a été
la fin tragique de Édouard Caston-
guay, de St-Lambert, qui s'est pré-
cipité du pont Victoria, dans le fleu-
ve St-Laurent.

Ce suicide, le plus dramatique et
le plus sensationnel dont les annales
de Montréal fassent mention, a eu
lieu, hier après midi, devant deux
témoins impuissants à porter secours
au malheureux.

C'est l'abus des liqueurs alcool-
iques qui a poussé l'infortuné Cas-
tonguay.

INCENDI D'UN MOULIN A
PUPE

L'incendie le plus désastreux
qu'ait encore dévasté le Soo s'est
déclaré à la pulperie mercredi
dernier à Sault Ste-Marie,
Ont. Le feu a pris origine
dans la chambre à sécher et en peu
d'instants le moulin fut rempli
d'une épaisse fumée. Les machi-
neries et tout le contenu furent consu-
més. La perte totale est estimée à
\$200,000 avec \$100,000 divisées en
tre plusieurs compagnies d'assuran-
ces.

Benjamin Schiazy a été jeté du
haut en bas de la toiture et s'est tué,
par la force d'un jet d'eau lancé
d'enbas.

La pulperie était la plus grande
source de revenus de la Lake Supé-
rior Company. Elle sera reconstruite
incessamment.

LONGBOAT VAINQUEUR

La population de Toronto a fait
une grande réception à Tom Long-
boat, l'indien qui a gagné la course
de Marathon à Boston vendredi
dernier, et a établi un nouveau re-
cord du monde. La réception a eu
lieu à 8 heures à l'Hôtel de Ville.
Il a aussi été décidé de recueillir
un montant suffisant pour permettre
à Longboat de se faire instruire.

Il y avait à la gare Union un cer-
tain nombre de fanfares pour le re-
cevoir et l'escorter à l'hôtel de
ville. On a présenté à Longboat une
médaille d'or et une adresse en-
luminée. Charles Pitch, du North
End Athletic Club, qui est arrivé
sixième, et H. Kerr, qui accom-
pagnait Longboat et qui est arrivé
dix-huitième ont aussi reçu une
médaille d'or.

Pour guerir les Rhumatismes

Pour guerir ses rhumatismes,
Mme. Harriet Closs, âgée de 50
ans et demeurant dans Wester
City, Iowa, vient de trouver un
moyen assez curieux qui n'est pas
précisément à la portée de tous les
estomacs, car il s'agit de jeûner
pendant 45 jours.

Mme Closs qui souffrait terrible-
ment de rhumatismes, au point
qu'elle pouvait à peine marcher,
ayant lu dans un journal que les
rhumatismes pouvaient être gueris
par un jeûne prolongé, décida
d'employer ce "remède". Elle dé-
clara maintenant à qui veut l'en-
tendre qu'elle a retrouvé ses jam-
bes de 20 ans. Le fait est qu'elle
peut marcher comme si elle n'avait
jamais eu de rhumatismes.

Lax-ets 5 C Sweet to Eat
A Candy Bowl Laxative.



Le "Vin des Carmes" donne la Santé aux jeunes et la Vigueur aux
Vieillards.

En vente partout
A. TOUSSAINT & CIE.
Seuls Dépositaires.

Québec, P. Q.

CELEBRE SON 102e ANNIVER-
SAIRE.

Ruth Coston, "grand-ma", de
Spokane, Wash., a célébré son
102e anniversaire lundi dernier.

EXPLOSION FUNESTE

Un brave ouvrier de nom de Jo-
seph Guindon a vu la mort de près
mardi la semaine dernière. Il fai-
sait partie d'une équipe d'hommes
occupés à faire sauter à l'aide de la
dynamite, la glace de la rivière,
aux alentours du pont McLaren,
à Buckingham, P. Q., lorsque tout
à coup, il se produisit une explosion
inattendue, et le malheureux fut
projeté à une distance de vingt
pieds sur la glace. Il eut la figure
et les jambes coupées en plusieurs
endroits par les débris de glace. Il
en sera cependant quitte pour
quelques jours de repos forcé.

LA VENUS DE SUD

Mlle Adelaide Allen, la plus jolie
fille du sud, d'après de président
Roosevelt, à épousé jeudi, Leonard
Day, avocat de New-York.

UN INCENDIE

Le feu a détruit jeudi dans la
nuit, un bâtiment en briques d'en-
viron 100 pieds de longueur et con-
tenant de nombreux modèles de
navire, dépendant de la station na-
viale de Kitley, Me., Les dégâts
sont estimés à \$150,000.

UN FAMEUX CABARET, SI-
TUE MOITIE AUX ETATS-
UNIS MOITIE AU CA-
NADA.

Après avoir durant plusieurs an-
nées défilé ostensiblement les agents
de police américains et canadiens;
après avoir exercé, avec profits, un
métier illégal, E. P. Chouinard,
propriétaire de cette fameuse bu-
vette située moitié dans les Etats-
Unis, moitié dans le Canada, a été
finalement arrêté, par suite d'une
entente entre les douaniers cana-
diens et leurs confrères du pays de
l'Onclé Sam. L'arrestation de
Chouinard est considérée comme
l'une des plus importantes opérées
en ces dernières années.

Elle ne s'est pas faite, sans dan-
ger, cependant, pour les officiers
américains.

Chouinard opposa une résistance
désespérée et tenta de tuer le con-
stable Charles E. Johnston, de Bright-
on, Vt. en faisant feu sur lui.

Ce ne fut qu'après une lutte de
près d'une demi-heure, que l'agent
américain réussit à menotter le
bouillant hôtelier, après l'avoir dé-
sarmé.

Pendant que l'agent américain se
débattait avec Chouinard, la fem-
me de ce dernier, armée d'une chau-
dière d'eau bouillante vint à la res-
cousse de son mari, en arrosant les
combattants.

Une difficulté se présentait au
constable Johnston. Chouinard se
trouvait, au moment de son ar-
restation dans la partie de sa maison
située du côté américain. En lut-
tant avec Johnston, le cabaretier
n'avait qu'une intention, celle de
pouvoir passer sur le côté canadien,
où l'agent américain n'aurait pu
l'appréhender. Mais des agents ca-
nadiens s'étant concertés avec les
agents américains, Chouinard tom-
ba entre les mains des premiers.

— J'avais juré qu'on ne me
prendrait pas vivant, mais je me
suis trompé, grommela-t-il, pen-
dant qu'on le conduisait à Bright-
on, où il allait être incarcéré.

La maison de Chouinard, comme
nous le disons plus haut, était
construite moitié sur le territoire
américain, à Beecher Falls, Vt.,
moitié sur le territoire canadien, à
Hereford, P. Q.

Une seule porte de sortie existait
et elle était située du côté cana-
dien.

L'officier américain se trouva
fort en peine, après qu'il eut me-
notté son prisonnier, car il ne pou-
vait sortir de la maison sans traver-
ser sur le territoire canadien. Il lui
eut fallu un permis d'extradition.

Ceux qui l'accompagnaient sug-
gèrent tout d'abord qu'on fit une
trouée à travers d'un des murs de
la maison, mais le constable John-
ston ayant remarqué qu'une fenêtre
donnait sur le côté américain, il fut
décidé que Chouinard serait des-
cendu par cette ouverture.

Après quoi les officiers canadiens,
parmi lesquels le constable Moe,
de Sherbrooke, et leurs confrères
américains pénétrèrent dans la mai-
son et descendirent dans la cave, au
moyen d'une pince de fer dont il se
servirent pour briser une trappe
fermée.

Du côté canadien on découvrit
pour plus de \$800 de liqueurs alcoo-
liques, tandis que les douaniers a-
méricains découvraient pour un
aussi fort montant de bière et de
boissons diverses, de leur côté.

Chouinard a comparu devant la
Cour du comté d'Essex, Vt., et a-
près avoir protesté de son innocen-
ce, il a été remis en liberté provi-
soirement moyennant un cautionnement
de \$600.

L'arrestation de Chouinard a
causé une vive sensation sur les
frontières canadiennes et américai-
nes, où la maison du célèbre cabar-
etier était si connue.

MIEUX QUE DU CONSEIL
IMPERIAL

Il paraît que Sir W. Laurier
reviendrait au Canada avec autre
chose qu'une forme de Conseil Im-
périal.

Une fois la conférence coloniale
terminée, notre premier ministre
visiterait la France, la Suisse et
l'Italie.

La Suisse, pour constater de visu
les progrès du commerce agricole
de ce pays et les perfectionnements
dans le système de fabrication de
beurre et de fromage. Tout en étu-
diant l'industrie de ce petit, mais
remarquable peuple, M. Laurier
pourra jouir de l'air frais et forti-
fiant des montagnes, dans la con-
templation du ravissant spectacle
unique en Suisse d'un soleil cou-
chant, chaque soir, des belles jour-
nées.

L'Italie, située sous les plus
beaux ciels, avec Rome, capitale
du monde chrétien, où règne le
pape et où nombre de nos prêtres
canadiens complètent leurs études,
pour revenir en leur pays, le Cana-
da, mettre au profit de leurs conci-
toyens, les solides connaissances
qu'ils ont puisées aux lumières ro-
maines.

Enfin, la France, la douce Fran-
ce, la terre de nos rêves.

Pour Sir Wilfrid, l'ancienne patrie
a plus d'attrait que pour le
commun des mortels. Il y a là, le
village de Lachendis, dans le dé-
partement de Charente d'où est
parti en 1660, pour le Canada, le
fondateur de sa famille.

Ces jouissances et ces satisfac-
tions, Sir W. Laurier les aura plei-
nement méritées après avoir sou-
tenu, à côté de son ami et collègue,
le général Louis Botha, les assauts
d'effrénés impérialistes qui vou-
draient entraîner les colonies dans
des guerres sanglantes et ruineuses.

Mais le voyage de M. Laurier
en France ne sera pas que sentiment-
tal, il aura aussi un but politique.
Aussitôt que M. Fielding l'aura re-
joint à Paris il entamera des négo-
ciations avec le gouvernement de
France dans le but d'obtenir un
tarif minimum en faveur du Cana-
da d'où pourrait très bien résulter
un traité de commerce entre les
deux pays. — Le Quotidien.